



©Virginie Meigé

CIE LES PHILOSOPHES BARBARES



©Virginie Meigé

C'EST PAS (QUE) DES SALADES

« Un spectacle qui oscille entre théâtre de rue et théâtre d'objets, à mi-chemin entre le bouffon et la satire caustique. Une fable autour d'un agriculteur, pour mieux dénoncer la situation de tout le monde agricole, pris au piège des dettes et de la PAC. Engagé et réjouissant, ou comment traiter un sujet grave sans se prendre au sérieux »

(Mathieu Dochtermann – Toute La Culture)

« Inattendu, pertinent et percutant, drôle et émouvant aussi. »

(Thierry Voisin – Telerama)

un spectacle de théâtre d'objets et de rue

45 minutes / tout public

soutiens : Festival Graines de Rue, Département
Ariège, Région Occitanie



SYNOPSIS

Tout le monde a un super pouvoir. Mais tout le monde ne le sait pas.

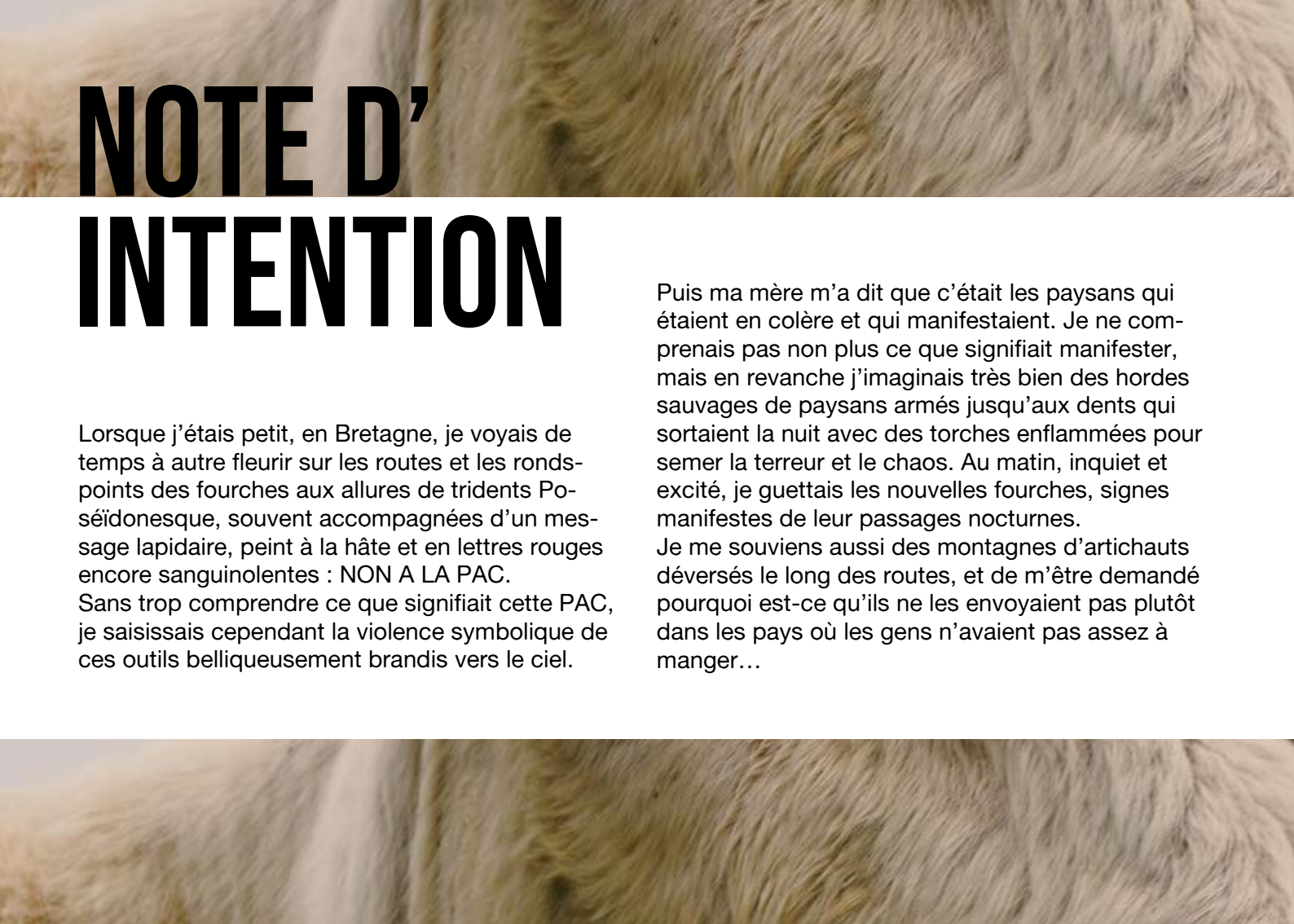
Emile Latouche aurait pu rester dans l'ignorance, mais un jour il rencontre l'Aveyron – et l'Aveyron ça n'est pas à la portée de tout le monde. Mordiou !

C'est dans cette environnement inhospitalier fait de boue, de paysans, de tripoux et d'injonctions mystérieuses aux consonances préhistoriques que le jeune garçon connaît l'épiphanie.

Il découvre son super pouvoir : faire pousser instantanément des salades !

Grâce à ce don exceptionnel, le petit Emile devient AGRIKULTOR et AGRIKULTOR, c'est bien plus qu'une simple vocation.



A close-up, textured background of a cow's fur, showing the individual hairs and the natural color variations of the coat.

NOTE D' INTENTION

Lorsque j'étais petit, en Bretagne, je voyais de temps à autre fleurir sur les routes et les ronds-points des fourches aux allures de tridents Poséïdonesque, souvent accompagnées d'un message lapidaire, peint à la hâte et en lettres rouges encore sanguinolentes : NON A LA PAC.

Sans trop comprendre ce que signifiait cette PAC, je saisisais cependant la violence symbolique de ces outils belliqueusement brandis vers le ciel.

Puis ma mère m'a dit que c'était les paysans qui étaient en colère et qui manifestaient. Je ne comprenais pas non plus ce que signifiait manifester, mais en revanche j'imaginais très bien des hordes sauvages de paysans armés jusqu'aux dents qui sortaient la nuit avec des torches enflammées pour semer la terreur et le chaos. Au matin, inquiet et excité, je guettais les nouvelles fourches, signes manifestes de leur passages nocturnes.

Je me souviens aussi des montagnes d'artichauts déversés le long des routes, et de m'être demandé pourquoi est-ce qu'ils ne les envoyaient pas plutôt dans les pays où les gens n'avaient pas assez à manger...



Je me rappelle ensuite avoir beaucoup ri en entendant que des tonnes de lisier avaient été épandues devant un Parlement quelconque, et, enfin, rire de plus belle sur la plage en été en faisant des ba-tailles d'algues vertes (qu'on appelait d'ailleurs la salade....)

Aujourd'hui, après avoir vécu en ville, nous nous sommes installés à la campagne : nous sommes des « Néoruraux ». Nos voisins, nos amis, (mes grands-parents) sont (étaient) agriculteurs, certains en bio, d'autres en conventionnel. Aujourd'hui je comprends un peu mieux ce que signifie « NON A LA PAC ».

Aujourd'hui, dans notre belle campagne française, un agriculteur se suicide tous les jours.

Comment évoquer le malaise, la pression subie par les agriculteurs, le surendettement et les absurdités de la Politique Agricole Commune européenne ?

Quel regard portent les 'gens de la ville' sur la campagne et ses habitants ?

et à l'inverse, comment voit-on les citadins lorsqu'on travaille dans les champs ?

Pour répondre (en partie) à ces questions, une seule solution : un super héros agriculteur tellement épris de justice qu'il n'est pas toujours très regardant sur la pertinence des solutions apportées.





A l'instar d'Agrikultor, notre héros, nous voulons semer les graines du théâtre d'objet dans la rue et voir pousser nos salades même sur le bitume. Nous voulons sortir la (gri)culture de son salon annuel, projeter la terre hors des jardinières, faire du théâtre rurbain et un spectacle tout terrain.

Depuis quelques années, le travail de la compagnie prend un axe résolument politique où le théâtre de mouvement et de marionnette est au service des sujets sociétaux. «Z. ça ira mieux demain» (2018) traitait du transhumanisme. «C'est pas (que) des salades» (2020) questionne les métiers de l'agriculture. «La Recomposition des Mondes» (juin 2022) participe à l'impérieuse envie de désincarner les imaginaires et de créer des nouvelles « mythologies» en imaginant une société inclusive où nature et culture ne seraient plus dissociées.

A la croisée du théâtre d'objet, du clown et du bouffon, notre travail affine son identité et sa spécificité dans le décalage.



CONTACTS

quentin (diffusion) 06 23 41 14 45 lesphilosophesbarbares.diff@gmail.com

juliette (artistique) 06 47 71 48 94 lesphilosophesbarbares@gmail.com

lucie (technique) 06 07 45 87 36 lesphilosophesbarbares.diff@gmail.com



